

En vous appuyant sur vos connaissances, répondez aux questions ci-après relatives au document 1.

**1. Expliquez et illustrez le phénomène de tertiairisation.**

**2. Présentez les critiques apportées & la classification de l'économie en trois secteurs d'activité.**

**3. Montrez que les services de santé, d'éducation et de recherche sont source d'externalités positives.**

**4. Expliquez le rôle économique majeur que joue le développement des savoirs.**

*Document 1 : Rencontre avec Daniel Bell*

Sociologue américain de renom, Daniel Bell a consacré toute son œuvre à explorer la dynamique des sociétés modernes. Il écrivait en 1974 *Vers la société post-industrielle*.

L'existence d'un vaste secteur tertiaire, qui rassemble les deux tiers de la population active, est-ce cela la caractéristique première des sociétés industrielles ?

Ce n'est là qu'un effet massif d'une logique souterraine dont il faut trouver le principe explicatif. Le premier travail important pour tous ceux qui ont cherché à penser la société industrielle est le livre de l'économiste australien : Colin Clark, *Les Conditions du progrès économique*, écrit en 1942. Dans ce livre, Clark écrit que l'augmentation de la productivité conduit à une sorte de basculement des activités d'un secteur de l'économie à l'autre. La productivité accrue du secteur agricole entraîne des transferts d'activité vers le monde industriel. A son tour, le développement considérable de la productivité dans les secteurs industriels conduit à un transfert des activités vers les services. C'est ce que nous pouvons observer à travers les transformations des emplois ; avec le développement économique, la grande masse des emplois est transférée du monde agricole au monde industriel, puis du secteur industriel au secteur tertiaire. C'est ainsi que l'on passe d'une société agraire à une société industrielle, puis à une société de services.

Le problème dans l'analyse de Clark est que le secteur des services devient une sorte de catégorie résiduelle qui mélange une foule d'activités très diverses. Clark n'a jamais expliqué qu'il y avait plusieurs sortes de services. Les services ont d'ailleurs toujours été un problème dans la théorie économique. Autant chez Adam Smith que Karl Marx, ils sont considérés comme improductifs. Ils ne sont pas vus comme source de valeur. Il faut, à mon sens, créer une distinction entre plusieurs catégories de services : la distribution des chaînes Mc Donald n'est pas de même nature que la finance, qui est elle-même différente de la santé, ou de la recherche scientifique.

Or, les services que sont l'éducation, la santé et la recherche m'apparaissent comme essentiels dans la société post-industrielle. On s'est trompé en pensant que la société postindustrielle n'est rien d'autre qu'une société de services. En fait, son ressort réside dans une nouvelle productivité basée sur l'éducation, la santé et les services humains.

En quoi les services comme la santé, la recherche, l'éducation, sont-ils sources de productivité ?

Il est clair aujourd'hui qu'une meilleure santé et une meilleure éducation augmentent la qualité de la force de travail (bien que les individus vivent plus longtemps et « coûtent » plus cher à la société).

Pour moi, le principe directeur de la société post-industrielle est le développement du savoir, l'essor des connaissances et leur codification. Le savoir est source d'innovation. C'est aujourd'hui la principale « matière première » du changement. Par exemple, l'innovation technologique qui est au cœur de la productivité exige un haut niveau de formation générale et de recherche. D'où l'essor dans nos sociétés, du nombre de chercheurs, d'ingénieurs, de techniciens, d'enseignants [...]. La plupart de nos grandes industries comme l'électricité, la sidérurgie, le téléphone ou l'automobile sont nées au 19<sup>ème</sup> siècle mais elles se sont développées par des hommes qui furent principalement des amateurs qui se sont aventurés dans le domaine scientifique. Alexander Graham Bell, Thomas Edison ou Guglielmo Marconi n'étaient ni scientifiques, ni ingénieurs, plutôt des bricoleurs de génie.

Aujourd'hui le rapport s'est inversé. Les inventions majeures dans le domaine de la haute technologie - l'informatique, les nouveaux matériaux, les biotechnologies - sont issues des sciences théoriques. Les exemples sont nombreux. Albert Einstein a écrit en 1904 un article fondamental [...]. Il dit que la lumière n'est pas juste une onde mais une impulsion. Ainsi, le rayon laser, inventé par Charles Townes de la Columbia University en 1938 est directement inspiré de l'article d'Einstein.

De la même façon, les biotechnologies proviennent en droite ligne des recherches sur l'ADN. L'informatique fut inventée à la suite des modélisations mathématiques de A. Turing, etc. [...] Domaine après domaine, vous pouvez observer ce principe où la codification du savoir théorique précède l'innovation technologique... D'où la place centrale que tient la connaissance scientifique et sa formalisation dans la société postindustrielle.

L'innovation technologique - et la maîtrise des connaissances qui la suppose - est aujourd'hui la source principale du développement et de la richesse des nations.